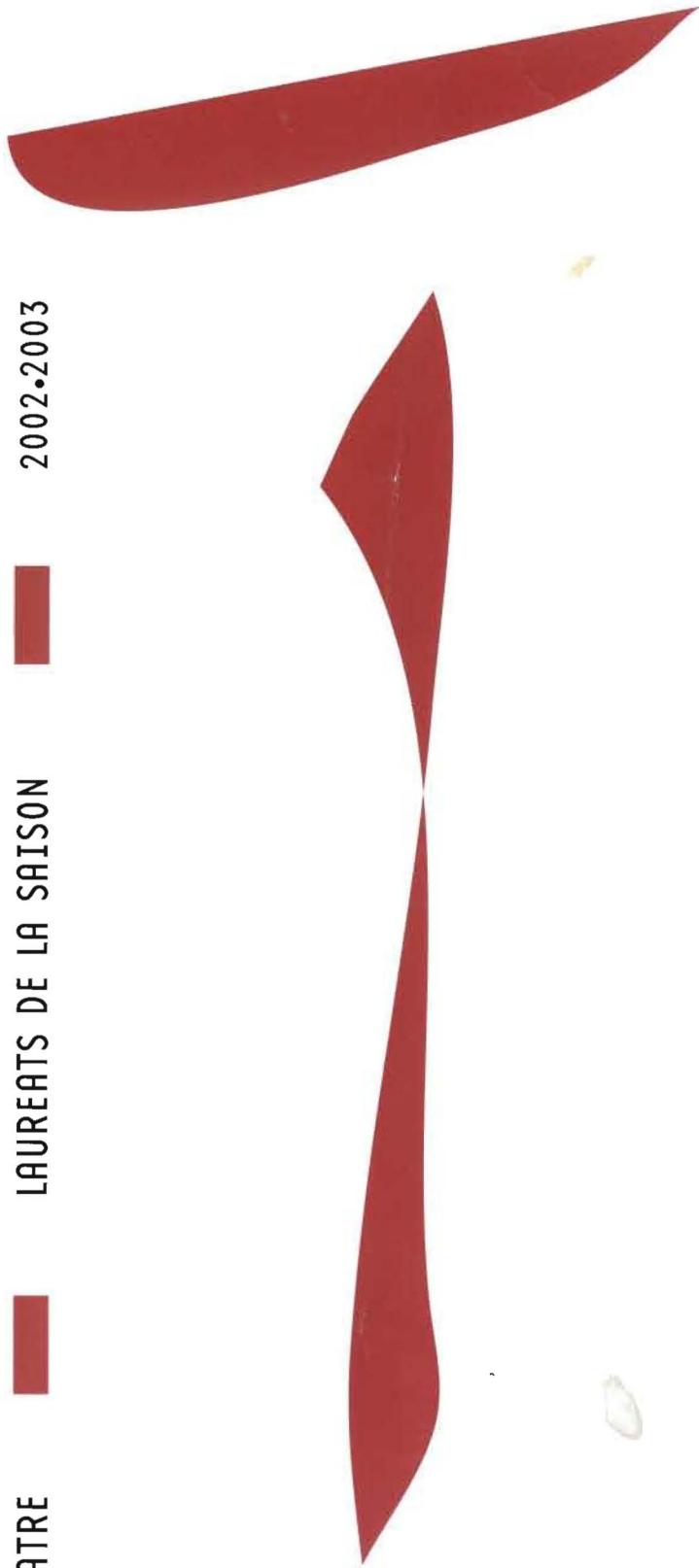


PRIX DU THEATRE

LAUREATS DE LA SAISON

2002.2003



02 03



Le Prix de nos Prix

La proclamation des Prix du Théâtre était placée, l'an dernier, sous le signe de plusieurs anniversaires : le 75ème de l'Union des Artistes, le 50ème des débuts de Jacqueline Bir, le 50ème aussi de la création des Eves du Théâtre, aïeules de nos Prix actuels, enfin le 7ème de la création de ces derniers.

Aujourd'hui la proclamation des Prix du Théâtre se déroule sous le signe de la continuité. Il n'y a pas d'entreprise qui, à un moment ou un autre, ne doive affronter des vents contraires. Nous les avons, me semble t-il, surmontés. De nouvelles énergies, de nouvelles sources d'inspiration, de nouvelles bonnes volontés ont pris le relais des anciennes.

Les Prix du Théâtre sont nés du désir de quelques journalistes de rendre hommage aux artisans des spectacles relevant de cet art : comédiens, bien sûr, mais aussi metteurs en scène, scénographes,... Leur proclamation crée un moment festif de retrouvailles et de célébrations. C'est leur mérite. C'est leur but. C'est tout le prix de ces Prix.

Jacques Franck

T

Les Maîtres de cérémonie

Et Degotte dans tout cela?

Quel est le point commun entre Dieu, Shakespeare et la Belgique? Ne cherchez pas trop longtemps, il n'y en a pas une armée. Le lien entre ces trois piliers de notre civilisation occidentale s'appelle Charlie Degotte, grand couturier qui va tailler à cette soirée son plus beau costume. C'est un furet, Charlie, tant on a du mal à le coincer. A la seule différence de l'animal que, lui, Degotte, il ne repassera jamais par là (phrase à chanter, cher lecteur, si possible).

Que pourrait-on dire de Charlie Degotte qui n'ait déjà été dit?

Qu'il se coiffe avec un pétard? Ouais, mais encore...

Que son chien est adorable et qu'à eux deux, ils nous feraien pour un peu penser à une bande dessinée beaucoup trop belge? Mmouais, pas mal, mais quoi d'autre?

Que c'est un chef d'entreprise? C'est pas mal, ça. On aurait tendance à l'oublier mais, quand il crée, cet homme s'entoure d'une foule de gens. Ses revues, ne fût-ce qu'elles, ont créé de l'emploi, ce qui en cette période économique plus que précaire, est un fait qui mérite d'être souligné. Eh bien, voilà, on a fait le tour...

Oh oui, bien sûr, on aurait pu parler du créateur génial qui réinvente tous les répertoires et offre au théâtre ses plus beaux moments de folie poétique, ou dire encore qu'il incarne merveilleusement ce mot si compliqué à définir : belgitude. Mais ça, vous le saviez déjà, non?

Docteur Tasquin, Mister Skinny.

Le grand Magritte aurait dit de Philippe Tasquin, mais cela demande vérification : «Ceci n'est pas un chanteur». Et pourtant, Dieu sait (lui aussi) qu'il chante (et bien), le bougre.

Sa discographie, seul ou accompagné, comme il le fut jadis de Vincent Trouble, en atteste. Cet homme écrit, compose et interprète, aussi à l'aise dans la langue de Molière que dans celle de Shakespeare, lesquels auraient d'ailleurs tous ses disques, ce dernier point demandant aussi vérification. Mais ce que René entendait souligner par cette boutade, c'est la faculté de Philippe Tasquin à se transformer d'un disque à l'autre, à se mettre en scène dans ses prestations, tant et si bien qu'il n'est pas interdit de penser que ce chanteur est aussi comédien et metteur en scène. Il joue dans tous les sens du terme, du piano, de la voix mais aussi du personnage sous le masque duquel il décide de se présenter au public, que ce soit dans ses concerts ou à l'invitation de son ami Charlie Degotte.

Dans son dernier disque en date, Skinny, son dernier personnage, change de costume d'une chanson à l'autre, saute allègrement de la comédie musicale au film d'horreur. Avec Philippe, pour le prix d'une séance, on a droit à un festival de courts métrages délirants et tendres. Avouez que c'est économique! Quand on vous disait que ce type était insaisissable.

Prix Bernadette Abraté



Jo Dekmine

Ceci n'est pas un hommage

Pourquoi, aussitôt qu'a émergé l'idée du nouveau prix Bernadette Abraté, avons-nous vu scintiller les trois chiffres magiques d'une adresse mythique, et clignoter l'aura de son fameux "propriétaire" ? Parce que, serait-on tenté de dire, avec un haussement d'épaule définitif qui ressemble aux siens. Sauf que lui n'élude rien de la sorte, et certainement n'esquive aucune des questions qui font l'art vivant. Au présent, en 1963 comme aujourd'hui.

Cet art multiple et sans oeillères, de la variété au théâtre vigoureusement métissé, Jo Dekmine l'interroge sans relâche, va le dénicher loin parfois, y goûte avec un appétit lucide et se propose, infatigable, de partager les "plaisirs violents" qu'il y trouve.

Ni comédien ni metteur en scène, chose rare pour un directeur de théâtre, volontiers cuistot pour ses hôtes du soir, artistes et public, Jo anime littéralement le 140 : il en est l'âme, rayonnante, généreuse, la tête chercheuse. Une poignée de spectateurs bruxellois lui doivent d'avoir découvert sur ses planches l'élégance timide d'un Gainsbourg, d'autres la gouaille folâtre et fragile de Brigitte Fontaine, lorsqu'elle jouait avec Higelin et Rufus. Des noms, il y en aurait des pages, au fil desquelles on citera quand même quelques révélations secouantes ou passages passionnants de cette histoire pleine de vagues : le Living Theater en 67, Playhouse of the Ridiculous en 71, le Grand Magic Circus en 76, et aussi le Café de la Gare, avec Patrick Dewaere et Romain Bouteille, et encore Pina Bausch, Josef Nadj, Peter Brook, Zouc, Kantor, Ariadone. Jusqu'à la bouleversante Compagnie l'Oiseau-Mouche qui inaugurait, en septembre dernier, la saison du quarantième anniversaire.

Des centaines de spectacles sont passés par le bain révélateur qu'est le Théâtre 140 pour le public d'ici et souvent même d'ailleurs. Des brassées d'émotion, des torrents de sang neuf : ça continue !

Ceci n'est pas un hommage. C'est un coup de chapeau, un merci, un salut, un encouragement - en-core, en-core ! - à un homme qui depuis quarante ans se fait l'avocat de ses passions, à un regard qui revendique sa subjectivité, à un lieu qui n'a pas fini de nous ouvrir les yeux.

Marie Baudet

T

Meilleur metteur en scène

© Jean-Marc Badson



MICHAEL DELAUNOY

Kasimir et Karoline d'Odon von Orvath, *Alba Rosa* de Pietro Pizzuti, *Credo et diktat* de Enzo Corman, *Sur les ruines de Carthage* de René Kaliski... L'éventail de ses choix témoigne des chemins alternatifs que ce metteur en scène et pédagogue aime défricher. Et son dernier coup de cœur ne les dément pas : *Les hospitalières* de Xavier de Guillebon, créé à l'Espace Senghor à Bruxelles en novembre.

© Vincent Lemaire



FRÉDÉRIC DUSSENNE

Chefs d'œuvre du passé et écritures inédites, de Feydeau à Jean Louvet, s'amoncellent dans les planches de ce metteur en scène et enseignant, meneur des *Ateliers de l'Echange* puis de *L'Acteur et l'Ecrit*. En avril, il revisite *Combat de Nègre et de chiens* de Bernard-Marie Koltès à l'Atelier Jean Vilar aussitôt suivi de la création du *Livropathe* de Thierry Debroux au Théâtre du Rideau de Bruxelles.

DANIEL SCAHAISE

A la tête de son collectif *Théâtre en Liberté* dans les murs du Théâtre de la Place des Martyrs, il monte Shakespeare, Boulgakov, Molière, Dumas... mais aussi Erasme et Claudel. *La Grande Magie* du napolitain Eduardo di Filipo, rare sur nos scènes, était en février le coup d'éclat de dixième anniversaire de Théâtre en Liberté.

Meilleur scénographe



VINCENT LEMAIRE

Jeux de l'illusion, perspectives expressionnistes, velours, soie ou feuillage... Ses décors fusent en tous sens, ils créent les écrins des rêves des metteurs en scène, et en fidélité de Philippe Sireuil, Frédéric Dusenne, Michel Dezoteux... Il a déjà décroché le prix du meilleur scénographe à 2 reprises. Et il reste incontournable cette saison pour *Le Triomphe de l'Amour* de Marivaux (Spa et Théâtre Jean Vilar) et pour *Le Livropathe* de Thierry Debroux (Rideau de Bruxelles)

© Daniel Locus



MARCOS VINAL BASSOS

Figuratives ou abstraites, ou les deux à la fois, en échos subtils des fractures humaines, les scénographies de ce jeune homme s'imposent de plus en plus dans le paysage théâtral belge. Parmi d'autres productions dont *Preuve* au Rideau de Bruxelles, nous lui devons les étonnantes plateaux de *Moscou Nuit blanche*, de Thierry Debroux (auteur et metteur en scène), créé à Mons puis au Théâtre Le Public et de *Combat de nègre et de chiens* de Koltès, mis en scène par Frédéric Dusenne au Théâtre Jean Vilar.



XAVIER RIJS

Faut-il trouver dans son art de la sculpture les mille et une ressources qu'il déploie pour faire vivre quatre planches, deux fenêtres, un praticable et une façade de château comme celui du Karreveld qui lui doit depuis plusieurs saisons tous ses décors? Cet été, il a offert au festival «Bruxellons» *Roméo et Juliette* de Shakespeare (mise en scène de Daniel Hanssens) et *Silence en coulisses* de Michael Frayn (mise en scène de Valérie Lemaire)

T

Prix de la création technique

XAVIER LAUWERS



Maître en technique de scène au 140 (comme il le fut au Théâtre de Poche et aux Tanneurs), il met en lumière depuis 1990 les chorégraphies de Michèle Noiret et maîtrise autant le son (prix France Inter du Chasseur de Sons 2002). Parmi son cumul de clairs-obscurcs de cette saison, le choix fut cornélien : *Eloge de l'Intime* de Pascal Crochet à Océan Nord et *X ou les Travers du Hasard* de Xavier Lukomski aux Tanneurs.

LAURENT KAYE



Il parle en philosophe de la lumière, célèbre *L'éloge de l'ombre*, vole de compagnie en théâtre et sans lui, pas de décors vivants ! Jean-Michel Frère (*Men need sleep*), Paul Pourveur (*Contusione e anima*) Pierre Laroche (*Otello*) l'ont réquisitionné et il est aux consoles du Château du Karreveld tout l'été. Les Prix du Théâtre ont choisi d'épingler *Roméo et Juliette*, mise en scène de Daniel Hanssens au Karreveld et *Construire un feu* de Jack London, créé à Liège dans la mise en scène de Dominique Rootdhoof.

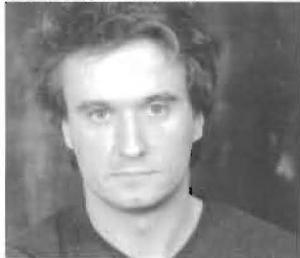
JORGUE LEON, MATHIEU RICHELLE, MARC DOUTREPONT, SÉBASTIEN COURTOY, MICHELE HUBINON, RONNIE RAMIREZ, FILIPA CARDOSO



Mathieu Richelle, par ailleurs metteur en scène, Marc Doutrepont, Sébastien Courtoy, Michèle Hubinon, tous réunis, créateurs de la matière sonore et visuelle, des lumières et projections, véritables «acteurs» qui traquent et révèlent *X ou les travers du Hasard* de Xavier Lukomski, un spectacle de la compagnie des 2 eaux créé en mars au Théâtre des Tanneurs.

Meilleur auteur

© Véronique Boissacq

**THIERRY DEBROUX**

Comédien, metteur en scène, il ne peut se passer de prendre la plume et de jongler avec intrigues et personnages: *Termini Roma*, *Moscou Nuit Blanche*, *Le clown et l'Enfant sombre* ... Déjà lauréat pour sa pièce *La Poupée Titanic* en 2000, va-t-il récidiver avec *Le Livropathe*, créé au Rideau de Bruxelles en mai dans la mise en scène de Frédéric Dusenne?

© Jeanne Bidlot

**VÉRONIKA MABARDI**

Elle s'est ancrée l'automne dernier au Théâtre les Tanneurs avec la création de deux œuvres qui continuent une histoire d'écriture déjà dense (*Nocturne écarlate*, *Cassandre Graffiti*, *Une Trêve*, *Maljoyeuse...*): *On est tous des inutiles et c'est à ça qu'on sert*, mis en scène par Luc Fonteyn et *Le grand Bal des Marolles* créé par Xavier Schaffers sont restés au coude à coude!

© V. Derudder

**PAUL POURVEUR**

Il est né en Wallonie, il a vécu en Flandres, il a investi Bruxelles et son encre est tantôt francophone, tantôt flamande. Après *Aurore boréale*, *Venise*, *Stiefmoeders*, *Contusione è minima*, *Les Belges...* parmi une production prolifique qui s'offre autant à la scène qu'à l'écran, *Décontamination* a été mis en scène par Christine Delmotte (Compagnie Biloxi 48) au Théâtre des Martyrs.

Meilleur seul en scène

© Lou Héron

**FRANÇOIS DELAIVE**

Une double formation à Paris, l'école de la rue Blanche et le Conservatoire national, l'a propulsé sur les scènes françaises, dans les pas de Jérôme Savary, d'Olivier Py, de Jacques Nichet, tandis que le cinéma lui faisait aussi la belle échelle. Pour son amitié avec la metteuse en scène Dominique Roodthooft, il a été l'interprète de *Construire un feu* de Jack London créé en février par la Compagnie Grand-Guignol au Théâtre de la Place qui l'a coproduit avec le Théâtre National et les Halles de Schaerbeek.

**SAM TOUZANI**

Il peut tout faire Sam le Berbère! Danseur, chorégraphier, diriger une compagnie de danse (la DBS), animer des émissions de télévision (Luna Park, Complètement Télé...), mettre en scène et jouer face caméra ou face public, pour les adultes ou pour les petits! Les lauriers lui arrivent comme des petits pains. Un de plus pour son *One Human Show*, créé au Théâtre de Poche?

© Daniel Cordovo

**SYLVIE LANDUYT**

Elle est comédienne, elle devient auteur. Déjà lauréate des Prix du théâtre en 2000 (Meilleur espoir) pour *Aglavaine et Sélysette* de Maeterlinck, la jeune comédienne montoise a accumulé les scènes (*Kasimir et Karoline*, *Conversations en Wallonie*, *La nuit à l'Envers...*) et enfanté son premier texte en même temps qu'une petite fille : Lou, mis en scène par Magali Pinglaut, créé en janvier aux Arbalestriers à Mons.

T

Prix de la jeune création



ELOGE DE L'INTIME

Théâtre Par-delà : tel est le nom de la compagnie de Pascal Crochet (par ailleurs comédien), emblématique de ses choix de mises en scène, qui traversent des champs non théâtraux, qui interrogent l'acte de représentation et sa polyphonie des sens mis en jeu. Ainsi, dans *Eloge de l'intime*, au théâtre Océan Nord, en février, menait-il trois comédiennes, Cécile Leburton, Béatrice Didier et Alice Hubball, jusqu'à à la rencontre la plus intime, la plus sensuelle du spectateur.



LA CONQUÊTE DU PÔLE SUD

Comédien d'écran (il joue dans *L'Autre de Benoit Mariage*) et de scène (*Histoires courtes mais vraies... ou presque aux Halles de Schaerbeek...*), Eddy Letexier s'est aussi lancé dans la mise en scène. Ce fut en mars 2003, à la Balsamine, lors des Giboulées, un moment de ludisme bourré d'imagination : *La conquête du Pôle Sud* de Manfred Karge, avec Yoann Blanc, Jean-Luc Couchard, Angelo dello Spedale, Jean-Paul Frehis, Philippe Grand'Henri, Catherine Mestoussis, Philippe Lejeune et Isabelle Darras.



PALACE CLUB

Un spectacle collectif de la compagnie liégeoise Salghos (en coproduction avec le Théâtre de la Place), initié par Sandrine Bergot, sous l'œil scénique d'Elisabeth Ancion, qui revisite l'art du cabaret avec un trio d'artistes polymorphes. Sandrine Bergot, Daniel Hélin et Vincent Cahay sont tour à tour chanteurs, comédiens, danseurs, musiciens et meneurs de revue, entre rire, émotion, nostalgie, griffes et pattes de velours : c'était *Palace club*, créé en octobre 2002 au Manège de la Caserne Fonck avant de silloner la Wallonie.

T

Meilleure comédienne

© Daniel Locus



VALÉRIE MARCHANT

Sœur de Nicolas, musicien, plasticien, fille de Jules-Henri, comédien, metteur en scène, elle est née ou presque sur les planches du Rideau de Bruxelles. Formée à l'IAD, elle a apprivoisé Nora (*Maison de poupee*), Chloé (*Ecume des Jours*), parmi bien d'autres jeunes femmes. Et ce n'est pas un mais deux spectacles qui l'étoilent aujourd'hui : *Preuve* de David Auburn et *L'Exemple du Docteur Korzak* de David Greig, tous deux créés au Rideau de Bruxelles.

© Pascalia Papadimitriu



ISABELLE DEFOSSE

Elle s'est modelée au Conservatoire de Bruxelles, elle est musicienne, joueuse aguerrie de la ligue d'impro, elle a foulé les planches du Parc, du Public, du Rideau de Bruxelles, de Ghelderode à Tennessee Williams ou à Yasmina Réza, et c'est encore au Rideau de Bruxelles que la jeune femme s'est révélée la saison dernière dans *Parole et Guérison* de Christopher Hampton.

JO DESEURE

Elle est de beaucoup d'aventures contemporaines, sculptrice du mot, fidèle à des metteurs en scène comme Pascal Crochet (*Tout le reste n'est que cendre*, *Chimère et autres bestioles*, mais aussi proche d'Armand Delcampe et de Jean Louvet dans *Conversations en Wallonie*, fondu dans une foisonnante distribution ou seule en scène. C'est en portant la parole de Xavier Lukomski qu'elle s'est imposée au Théâtre des Tanneurs avec *X ou les Travers du Hasard*.

T

Meilleur comédien

© Véronique Vercheval



ANDRÉ BAEYENS

Le théâtre s'ancra en lui, très loin dans l'enfance. Formé par Pierre Laroche au Conservatoire de Bruxelles, il ne se voue à aucune chapelle théâtrale, de l'Atelier Saint-Anne (actuel Tanneurs), au Rideau de Bruxelles, en passant par Paris où il aimait travailler avec Alain Françon, il est devenu un interprète fidèle de Marc Liebens (*Amphitryon*, *Bérénice...*), de Frédéric Dusenne (*Un fil à la patte*) de Philippe Sireuil pour qui il interpréta l'écrivain dans *Hedda Gabler* d'Ibsen et le philosophe du *Triomphe de l'amour* de Marivaux au Festival de Spa et au Théâtre Jean Vilar.

© Pascale Papadimitriou



OLIVIER MASSART

Fin gastronome diplômé avant qu'il ne tombe dans la marmite du théâtre, il se double d'un auteur (*Quelques fleurs*) et prend un malin plaisir à varier plateaux, auteurs et metteurs en scène, du Rideau, aux Galeries ou à Villers-La-Ville... jusqu'aux lieux les plus divers où il se coule dans le monologue *Claude Gueux* de Victor Hugo. Depuis plusieurs saisons, il a posé son coffre à malice au Théâtre le Public avec notamment l'année dernière *Des Souris et des hommes* de Steinbeck dans une mise en scène de Michel Kacenelenbogen, et *Les Jumeaux Vénitiens* de Goldoni, mis en commedia par Carlo Boso.

© Danièle Pierre



PHILIPPE JEUSSETTE

De ses études à l'Insas où il se confronta déjà avec les metteurs en scène Michel Dezoteux et Philippe Sireuil, ce colosse parfait caméléon a très vite fait du Théâtre Varia sa maison principale. En 1988, il participait à *La Noce chez les Petits Bourgeois* de Brecht et puis fit siens les personnages de Shakespeare, de Jean Marie Piemme, de Louvet, de Georg Kaiser dont *Octobre* lui valut déjà un prix d'interprétation en 1998. Le décrochera-t-il encore pour sa première rencontre avec Frédéric Dusenne qui le mit en scène au Théâtre Jean Vilar dans *Combat de nègre et de chiens*?

Meilleur spectacle



LA GRANDE MAGIE

Sur canevas de farce napolitaine, un chef d'œuvre de la scène d'illusion d'Eduardo di Filippo, entre Chaplin, Shakespeare, Pirandello : *La Grande Magie*, souplement rythmée par la mise en scène de Daniel Scahaise, épicee par l'adaptation de Paul Emond, a été le coup d'éclat du Xème anniversaire du collectif Théâtre en liberté. Une vingtaine de comédiens s'y esbaudissent en sacrée troupe : France Bastoen, Delphine Bertrand, Dolores Delahaut, Bernard Marbaix, Jaoued Deggouj, Christophe Destexhe, Nicolas Ossowski, Monia Douieb ; Bernard Gahide, Stéphane Ledune, Georges Pirlet (+), Nicole Madinier, Laurent Tisseyre, Sylvie Perederejew, Philippe Vincent; Laurence Warin... Adaptation : Paul Emond ; mise en scène : Daniel Scahaise ; scénographie : Jean-Marie Fiévez ; costumes : Anne Compère ; lumières : Marc Fannes ; musique et chansons : Daniel Dejean.

La Grande Magie au Théâtre de la Place des Martyrs, janvier 2003.

© Catherine Brutout



MACBETH (À DEUX)

Pour le Nouveau Théâtre du Méridien, Philippe Blasband a retaillé *Macbeth* de Shakespeare à la mesure de deux interprètes, et le grand élisabéthain n'y perd pas une plume de son écriture flamboyante. Aylin Yay et Benoît Verhaert endossent tous les rôles, par le seul leitmotiv d'un geste, dans une semi pénombre où les visages et les mains deviennent d'inquiétants objets. Un spectacle minimaliste fascinant dans un théâtre de création qui ne manque ni d'audace, ni de courage, injustement dédaigné des pouvoirs publics. *Macbeth à deux* d'après Shakespeare ; adaptation et mise en scène : Philippe Blasband ; lumières : Catherine Brutout et Marcel Peeters ; interprétation : Aylin Yay, Benoît Verhaert.

Macbeth à deux, Nouveau Théâtre du Méridien, novembre 2002

© Véronique Vercheval



LE TRIOMPHE DE L'AMOUR

Ils sont drôles, cruels, désemparés, bouleversants, ils investissent une formidable énergie dans le texte difficile de Marivaux et ce *Triomphe de l'Amour* est leur propre triomphe, un joyau pour interprètes rares : Valérie Bauchau, Anne-Marie Loop, Céline Rallet, André Baeyens, Yoann Blanc, Jean-Philippe Le jeune et Jean-Luc Couchard. Sertie dans la magie du décor de Vincent Lemaire, traversée de respirations musicales, la mise en scène de Philippe Sireuil est une étonnante alchimie d'intelligence et d'émotion qui creuse la moelle du texte, qui dit tout sans démontrer rien. Mise en scène et lumières: Philippe Sireuil ; scénographie : Vincent Lemaire ; costumes : Catherine Somers.

Le Triomphe de l'Amour, création au Festival de Spa, juillet 2002, reprise au Théâtre Jean Vilar, aujourd'hui produite par la Servante.



Remerciements

De profonds remaniements ont été opérés dans le cadre de l'organisation du Prix du Théâtre. Une telle transformation n'a été possible qu'avec l'engagement total des membres du Jury et tout particulièrement pour l'organisation du prix Dominique Brynaert et pour la rédaction de ce programme Michèle Friche. Je tiens à les remercier toutes et tous du fond du cœur.

Les pouvoirs publics sont restés à nos côtés afin d'aider cette manifestation, tout particulièrement le Service des Arts de la Scène, sa directrice Christine Guillaume et la responsable du secteur Théâtre, Madame Carole Bonbled. Les Ministres de la Communauté Wallonie-Bruxelles, de la Commission communautaire française et de la Région de Bruxelles-Capitale ont réitéré leur soutien indispensable.

Merci donc à Daniel Ducarme, Ministre des Arts, des Lettres et de l'Audiovisuel, à Christian Dupont, Ministre de la Culture, à Eric Tomas, Ministre-Président du Collège de la Commission Communautaire française.

Enfin je remercie également Yves Van de Vloet, Président, Joëlle Keppenne, directrice du Théâtre Marni ainsi que toute son équipe.

Christophe Pourtois



Le Jury des Prix du Théâtre 2003

JURY

PRÉSIDENT

Jacques Franck

MEMBRES DU JURY

Laurent Ancion, Le Soir
Marie Baudet, La Libre Belgique
Dominique Brynaert, Télé Bruxelles
Sarah Colasse, La Libre Belgique
Lucie Dendooven, RTBF (Bruxelles-Capitale)
Michèle Friche, Le Soir/ Le Vif-L'Express
Christian Jade, RTBF (La Première)
Dominique Muusche, RTBF (Musique 3)
Eric Russon, Télé Bruxelles

ORGANISATION

COORDINATION

Christophe Pourtois
Marcelline Bosquillon
Dominique Brynaert

RÉDACTION

Michèle Friche

GRAPHISME

Isabelle De Norre

IMPRESSION

Auspert

**CONSEIL D'ADMINISTRATION
DE L'ASBL PRIX DU THÉÂTRE**

Christophe Pourtois, Président
Henry Goffin, membre
Yves Van de Vloet, membre

Avec le soutien de

CAMPARI

EDITEUR RESPONSABLE : JOËLLE KEPPENNÉ, 25, RUE DE VERGNIES, 1050 BRUXELLES